

Témoignage d'André Raust

« Notre tablée de six, moitié gaullistes, moitié Front National, s'entend parfaitement. Tous nous avons adhéré au collectif partageant à parts également entre tous, tous les colis reçus.

Cela met notre tablée, appelée aussi gourbi aux mêmes portions alimentaires des uns avec les autres. Les démunis deviennent égaux avec les biens-pourvus. Le communisme sur ce point, ici, semble enfin réalisé. L'est-il aussi en URSS ? Il est délicat d'en discuter avec nos partenaires de table. J'admire la façon dont le Front National a réglé tous nos problèmes de détenus apparemment sans favoritisme. Je m'aperçois aussi, qu'une discipline de fer, librement consentie, fonctionne parmi nos camarades Front National. J'assimile le communisme à une religion. Ici tous ses tenants sont idéalistes, persuader de travailler à l'avènement d'un futur radieux, tenant lieu de paradis. Courageux et charitables, payant de leur personne, ils essaient de recruter de nouveaux adeptes. Ils m'en apportent la preuve en tentant de me convertir. »

Sources : André Raust, « Du képi au calot de Dachau » in *Magazine de la mémoire des communautés du Lot-et-Garonne*, ANCAGE.